



L'Autre et Moi

Présentation de la thématique *l'Autre et Moi*

Sélection des œuvres

Biographie des artistes sélectionnés

Bibliographie

L'Artothèque de Poitiers propose un espace de valorisation de l'art contemporain accessible à tout public. Les œuvres composant cette collection favorisent la découverte des techniques plasticiennes et des courants de l'Histoire de l'Art. Appréhender les œuvres par une thématique permet de parcourir le temps et l'espace (figuration libre, nouveau réalisme, support surface, land art ...) et propose un fil conducteur tout au long de l'année.

Contact :

Karinne Sacrez-Bouchard , responsable artothèque

Tel : 05 49 52 31 74

K.sacrez-bouchard@poitiers.fr

Présentation de la thématique

Le but pédagogique

Les Ateliers pédagogiques d'arts plastiques « **Petits pas vers l'Art** » proposent un éveil artistique à destinations des publics scolaires au travers de projets artistiques et de visites guidées.

Ces actions, à destination d'un public d'enfants entre 4 et 11 ans, visent à permettre à ces derniers de s'approprier des outils, des techniques et méthodes de réflexion qui viennent enrichir leurs capacités d'expression et leur sensibilité artistique.

Public :

4-11 ans

Les œuvres sélectionnées seront accrochées dans l'espace de l'artothèque afin de donner aux enfants une vision d'ensemble de la thématique. Il est important de montrer des productions d'artistes ou de faire référence aux œuvres de l'artothèque afin de voir comment des artistes se sont approprié cette démarche.

La thématique proposée

L'Autre et Moi

Ce thème propose de soulever des questionnements identitaires sur notre rapport à l'autre, à nous-même, autrui est tout à la fois *autre* que moi et *identique* à moi.

1) L'autre en nous et face à nous

Le travail de l'élève sur son identité pose inévitablement la question de l'altérité, du rapport qu'il entretient avec l'autre (amitié, inimitié, solitude). L'individu, dans sa quête de définition, se compare à l'autre, qui peut être un révélateur ou un « néantiseur », « L'enfer, c'est l'autre » écrivait Sartre. On approfondira l'idée que la singularité apparaît dans la différence.

Pour les élèves, il est intéressant de travailler sur l'idée de la différence/ressemblance en jouant sur les éléments corporels qui les caractérisent : « Qu'est ce qui me caractérise ? ». A quoi suis-je identifiable ? Suis-je unique ? A quels signes mes camarades me reconnaissent-ils ? Et pour moi, quels sont mes autres signes de reconnaissance ? (grains de beauté, cicatrice, couleur de peau, chevelure, ...). Être un autre : prendre plusieurs identités ?

De l'environnement familier à celui étranger, on se posera la question du « qui est l'autre pour nous ? » et « dans quel espace de vécu le situons-nous ? ».

Pablo Picasso travaille dès 1906 à des portraits « primitivistes » où les visages se réduisent au masque. La découverte de soi, soi-même au fil du temps/l'autre, à différents moments de sa vie.

Notions

- Figuratif/ abstrait. - Cadrage, plan, points de vue.

Pistes de travail

- Masqué/caché - Parures, tatouages.

2) La rencontre : comment évoquer artistiquement l'autre qui nous interpelle ?

L'autre est à la fois différent et identique à moi : qui suis-je ? Qui est l'autre ? Pourquoi jouer à être un autre ? Des questions qui arrivent très tôt dans la conscience de l'enfant.

La question de la rencontre avec l'autre, comment être soi avec les autres, l'affirmation de son identité, de son unicité au sein d'un groupe d'individu ? La notion complexe du moi et ses fluctuations face aux « autres » différents, prendre conscience que le Moi est complexe, multiple ; analyser son évolution lors des contacts/rencontres.

Notions

- Masquage, déformation, modification, rajout, proportion, échelle, minimalisme.

Pistes de travail

- Numérique : manipulations, retouches, modifier un élément de soi ou de l'autre, déformer un travail peint avec des outils.

- Matérialiser les rencontres « Je vais devenir un autre », « Dans la peau d'un autre ».

- Ce que le miroir ne montre pas, de l'autre côté du miroir...

3) La notion du Moi sans l'Autre

Evoquer l'aspect du Moi en retirant la conscience de l'autre. Les questionnements s'effectueraient autour du « Suis-je Moi sans l'Autre ? », présentation d'œuvres diverses où le sujet représenté est seul dans le tableau. Les enfants seront interrogés sur leur ressenti face à ces œuvres qui seront mises en regard avec la sélection de duo vu précédemment.

Question de la solitude vue comme un temps pour soi, de réflexion, d'introspection, un temps de satisfaction personnelle et non comme un temps de dépression. Sensibiliser au fait que le Moi a besoin de l'Autre mais a aussi besoin d'être seul pour être complètement.

Notion de complémentarité, de dualité, d'aide et d'ennemi.

Ressources adultes

FILMS

- « Dr Jekyll et Mr Hyde », films : 1920, 1931, 1941.
- « Le portrait de Dorian Gray », Oscar Wilde, film : 2009.
- « L'homme invisible », HG Wells, films : 1933, 1975.

ROMAN

- « Lorsque j'étais une œuvre d'art », « La part de l'autre» E. Schmitt.

ARTISTES

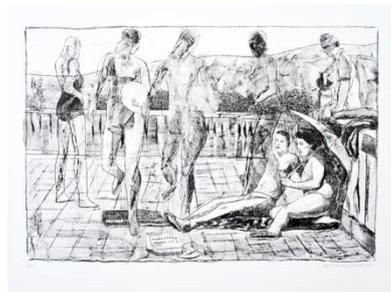
- Orlan artiste plasticienne, corps support de son œuvre.
- Cindy Sherman photographe plasticienne travaillant sur la notion du je(ux) est un autre.

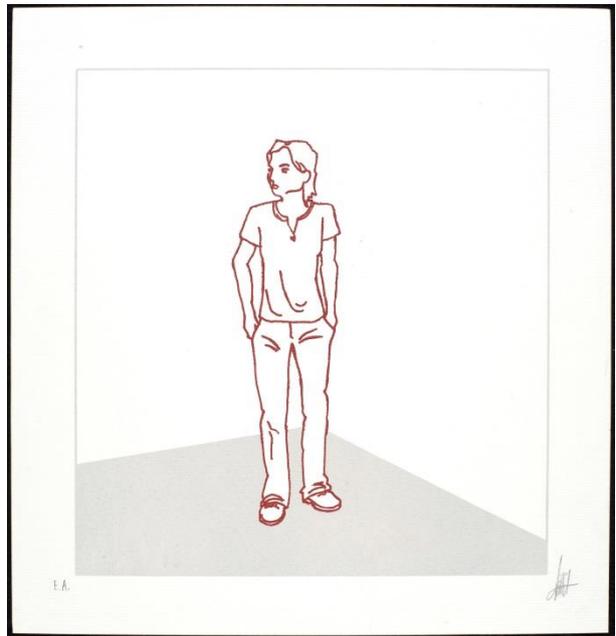
Artistes en herbe : Atelier pratique/manuel

Dans la deuxième partie de l'atelier, les élèves seront amenés, à partir des œuvres exposées, à faire de nouvelles propositions de l'autre et moi à l'aide de différents médiums (photos, reproductions...), afin d'expérimenter les concepts évoqués au fil de la présentation mais aussi les notions techniques de l'art (cf : pistes de travail).

Pistes de travail

- Assemblage/superposition,
- Construction/déconstruction,
- Présent/absent





CHANCEL Philippe

Biographie

Né en 1959, Philippe Chancel vit et travaille à Paris.

Il a été initié à la photographie, à un âge très jeune, a un diplôme en économie à l'Université de Paris (Nanterre), suivi par un diplôme d'études supérieures en journalisme à l'CFPJ de Paris.

Au cours des vingt dernières années, la photographie de Philippe Chancel explore le complexe, mouvant et territoire fertile, où l'art, documentaires et le journalisme répondent. Son est un projet en constante évolution, en se concentrant sur le statut des images quand ils sont confrontés à ce qui constitue des « images » dans le monde contemporain.

Travail de Philippe Chancel a été largement exposées et publiées en France et à l'étranger dans un certain nombre de publications prestigieuses. Il s'agit notamment de « Regards d'artistes » - portraits d'artistes contemporains -, « Souvenirs » - une série de portraits de grandes capitales (Paris, Londres, New York, Tokyo, Bruxelles) entrevu à travers les vitrines des magasins - réalisé en collaboration avec Valérie Weill et, enfin, son projet de Corée du Nord, qui lui valut une reconnaissance internationale.

« Corée du Nord », dans lequel Chancel offre une vision originale et révélatrice de la Corée du Nord, a d'abord été montré en 2006 à la « Rencontres d'Arles », puis à Berlin C / S. Il a également été exposé à la Photographers 'Gallery à Londres, dans le cadre du Deutsche Börse Photography exposition prix, où il a remporté les visiteurs sondage. « Corée du Nord » est également apparu sous forme de livre, publié par Thames and Hudson. Son projet Emirates a été initialement présenté à la 53^e Biennale de Venise dans le pavillon d'Abu Dhabi, organisée par Catherine David, et faisait partie de la « Dreamlands » exposition au Centre Pompidou à partir de mai 2010, suivi par beaucoup d'autres partout dans le monde. « Sprit désert » publié par Xavier Barral et « Dubaï » publié par be-pôles déjà présenter ce projet sous forme de livre. « Les travailleurs unis », publié par Bernard Chauveau Editeur, est son dernier livre reportage photo.

Philippe Chancel travaille actuellement sur un nouveau projet à long terme intitulé « zone de données » qui vise à explorer les séquelles multiples facettes dans le domaine du documentaire, révélant certaines des terres les plus singuliers du monde qui sont de manière récurrente dans les nouvelles ou, au contraire, presque jamais captée par le radar des médias. Cette quête visionnaire l'a déjà conduit de Port-au-Prince à Kaboul par Fukushima et Barnaul. Ses œuvres font partie des collections permanentes de nombreux publics, ainsi que de collections privées.

Site Web de l'artiste

<http://www.philippechancel.com/>



CHARTRON Franck

Biographie

Artiste français né en 1973, vit au Raincy.

Des premières toiles aux récents monotypes, 10 années d'excursions picturales figuratives ont généré une lente métamorphose technique et thématique.

D'une facture épaisse et suintante, les tableaux initiaux, imprégnés pour la plupart de la littérature Russe, baignent dans une atmosphère lourde, chargée. Cocktail dramatique composé à coup de laques ternes mais satinées. Des personnages aux visages vierges de traits, fantomatiques habitent la toile. Epurateur de fonds et créateur de formes, le white spirit, à renfort de papier toilette et coton tiges, va peu à peu commencer à modifier cette première période picturale ; floutant et appauvrissant les fonds ; accentuant la présence des personnages ; focalisant véritablement sur eux. Têtes et corps se singularisant dans une progressive mutation.

Des visages éclosent, un oeil, une bouche, un nez créant des faciès atypiques, comme hybrides à la fois méconnaissables et familiers.

Site Web de l'artiste

<http://franck.chartron.free.fr/>



CHEVRIER Alexandre

Biographie

Né en 1975, vit et travaille à Poitiers.

Cet artiste travaille sur les situations journalistiques qu'il détourne, réinvente, pour constituer son travail plastique. Dans le tableau intitulé « Le souffleur », l'œuvre « Bonjour Monsieur Courbet » est réactualisée dans les attitudes et le contexte. Alexandre Chevrier s'amuse avec nos référents, nous bâtit des histoires, nous étonne comme avec ses grands dessins de grillages, où l'élégance du trait et la justesse du cadrage nous ouvre à la contemplation.

« Sur le support de papier, les couleurs sourdes et les formes polissées placent les sujets peints dans une relation muette. Les objets représentés sont isolés et soustraits de leur décor. Pour les installations, les éléments architecturaux imposants ou monumentaux sont allégés. Non-spectaculaires, ces images et espaces déréalisés se révèlent comme des surfaces réfléchissantes et renvoient le regardeur à lui-même par la perturbation de ses attentes. L'image ou l'intervention plastique est l'appât ; elle se présente comme le déclencheur de l'échange. Confronté indirectement à un réel par des scènes réinventées et décontextualisées, il s'agit de se jouer de la lecture et des attentes d'un spectateur riche de ses propres référents culturels et d'une histoire personnelle.

La série *Postures* met en scène des personnages aux expressions effacées. Postures sociales ou physiques, les gestes sont suspendus, le mouvement figé. C'est une mise à distance dans un monde vidé. Les couleurs sont rabattues, mâtes et réparties en aplats. Les formes sont lissées et sans aspérité, le geste peint semble disparaître. Des pistes de lecture sont évoquées et des indices sont livrés, mais l'action et la signification restent incertaines. La soustraction du contexte, du détail des scènes et des objets représentés privent progressivement le spectateur de tout repère et produit paradoxalement une prolifération du sens. L'ambivalence du sujet devient le sujet, un outil de confrontation et d'interrogation. Alors que le sujet tend au retrait et l'image à la planéité, dans les réserves laissées par le décor absent, un jeu d'opercules minutieusement découpé dans le support même de l'image vient parfois s'installer autour des formes et rappeler l'existence matérielle du support. Ce motif est récurrent dans la production, l'élément carré est répété et dispersé sur le "fond". Refusant la place d'arrière-plan, l'opercule se substitue à la peinture et au représenté et, comme une respiration dans le support, il vient alléger la pesanteur du sujet. Ce dispositif de découpes réunit figure et fond et tente une avancé dans l'espace du spectateur, l'image et son support sont abordés comme un objet tridimensionnel. »

Site Web de l'artiste

alexandre.chevrier.free.fr



DENNEULIN Chimène

Biographie

Née en 1969, vit et travaille à Nantes.

Chimène Denneulin est artiste photographe. En 2007, elle part en Californie retrouver la banlieue où elle vécut adolescente pour saisir quelques vues. Loin de toute idée de reportage, son approche photographique est avant tout une recherche de formes et d'objets, comme celle d'un peintre.

Dans cette série qu'elle rapporte, San Francisco 2007, elle s'appuie sur le travail des peintres hyperréalistes américains, capables de représenter la banalité du quotidien. On retrouve dans sa démarche le même désir de neutralité : scènes de la vie urbaine, portraits de rues, parkings de supermarchés, voitures rutilantes... La photographe refuse de revendiquer ou de dénoncer quoique ce soit, pour montrer de manière objective le monde d'aujourd'hui, comme un constat.

Composition, cadrage, frontalité, aplats et couleurs, Chimène Denneulin offre au regard des « portraits » d'une ville telle qu'elle se présente. La grande ville de San Francisco devient alors une métaphore de l'Amérique, un espace esthétique à interpréter.



DES GRANDCHAMPS Marc

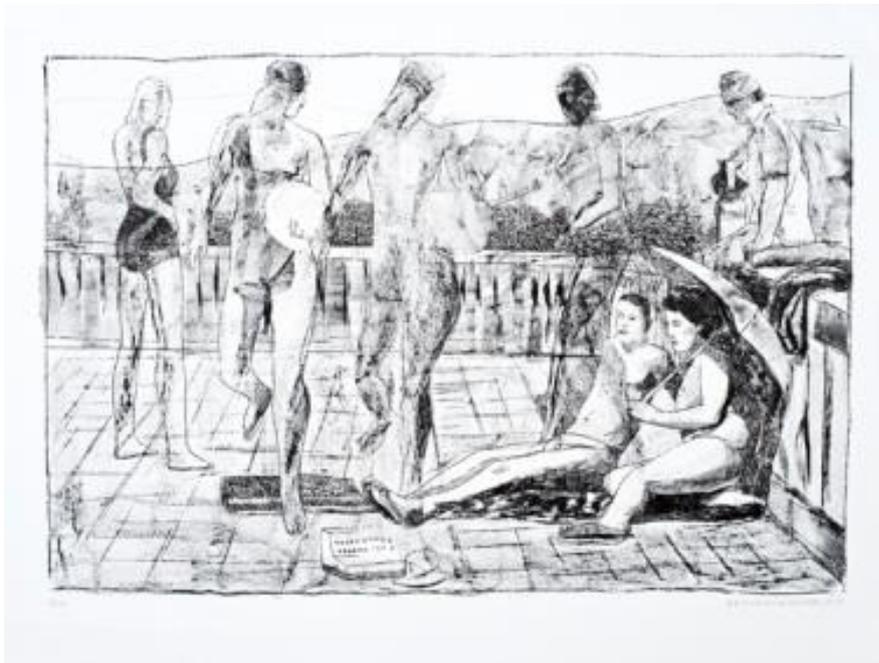
Biographie

Artiste né en 1960 à Sallanches, peintre et graveur français .

Après avoir effectué ses études aux Beaux-Arts de Paris (1978-1981), il vit et travaille à Lyon[1].

Peintre de la transparence, de l'évanescence, des « fantômes liquides »[2] : ces qualificatifs reviennent souvent chez les critiques d'art qui reconnaissent en lui un peintre à la démarche particulièrement inventive et spectaculaire.

Desgrandchamps peint des figures laissant voir à travers elles que le minéral, les arbres, les autres, les objets continuent à exister. Sa peinture faite de jus très liquides crée des coulures, qu'il dit ne plus voir, mais qui participent à l'impression d'un monde à la fois très vivant et au bord de la disparition.



FASSIANOS Alekos

Biographie

Artiste grec né à Athènes en 1935 est un peintre grec..

Il commence par apprendre le violon, puis il étudie à l'Académie des Beaux-Arts d'Athènes de 1956 à 1960 dans l'atelier de Yiánnis Móralis. En 1962, il obtient une bourse du gouvernement français et vient poursuivre ses études à Paris.



FORGET Zoé

Biographie

Née en 1982, vit et travaille à Paris.

Après des études de cinéma, elle s'oriente vers la photographie et rentre à l'ENS Louis Lumière (Paris), dont elle est diplômée en 2008. Ses différents travaux photographiques, ainsi que théoriques, l'ont amenée à étudier le corps comme sujet marginal et expression d'anti-normes, tant visuelles que sociales. Celui-ci reste au cœur de son travail mené avec des danseurs, des performer, mais également des corps issus du quotidien. Elle collabore depuis 2009 avec la créatrice Delphine Ciavaldini, à travers la série "Les Epines fortes" et travaille pour le magazine HEY ! Modern Art & Pop Culture depuis 2011.

Site Web de l'artiste

<http://zoeforget.viewbook.com/>



Biographie

Artiste français né en 1934.

Michel Haas privilégie les techniques mixtes sur papier : eau, fusain ou encore pastel qu'il travaille, à mains nues, dans un corps à corps soutenu avec la matière. Le papier se craquelle, devient peau et révèle progressivement la forme. L'épaisseur du matériau est travaillée, explorée, déformée.

Du quotidien qu'il observe, Michel Haas extrait des figures flottantes, simplifiées à une ombre, un contour. La figure se fait archétype et la forme devient signe. Des thèmes récurrents forment le fil de ce travail fragile et poétique : figures humaines, fleurs, violoncelles, couples. Comme autant d'instantanés de cette vie grouillante des rues qu'il emporte dans son atelier-laboratoire pour en faire fusionner la figure et le fond.



PAULINE . B

Biographie

Née en 1984 à Châteauroux, vit et travaille à Stockholm.

Pauline Batard dit Pauline B est une jeune photographe qui travaille sur l'espace et l'individu.

« Une création photographique pensée et réalisée suivant une même logique : combler la fêlure physique qui existe entre le sujet, l'image et le spectateur. » Effectuée dans un large espace topographique, elle s'articule comme un récit, une promenade à travers mes souvenirs. C'est une redécouverte de lieux où l'on ne fait que passer ou que l'on ne voit qu'à peine, une exploration de mon ordinaire ou de celui du sujet, c'est un parcours de flux et de traces intimes du quotidien, au fil des jours et des heures.

Vision subjective de l'environnement et de ses composants, des rencontres d'anonymes comme une capture de bribes de vie. Représentation de portraits volés d'inconnus, de personnages en mouvement. Photos d'atmosphère centrées sur des hommes, des lieux ou des objets, qui sont des arrêts sur images, des moments où le temps paraît suspendu. Photographe-spectateur, ne prenant jamais part à l'action, favorisant des angles de vue et des plans différents, privilégiant une grande profondeur de champs afin de garder une vision humaine comparable à celle de l'œil, ainsi que l'utilisation de la lumière ambiante comme seule source, permet aux éléments de s'inscrire dans leur environnement et sur le support photographique."

Site Web de l'artiste

<http://www.paulinebatard.book.fr/>



PETIT Agnes

Biographie

Née en 1983 à Le Puy, vit et travaille à Saint-Etienne

« L'autoportrait m'intéresse en particulier déclare Agnès Petit . C'est une interrogation sur mon image, sur la visibilité. C'est une idée récurrente, plus que l'idée de la ressemblance. » Des autoportraits à la fois réalistes et singuliers qui affichent aussi une petite forme d'autosatisfaction. On n'est jamais aussi bien servie que par soi-même...

Agnès Petit a fait les beaux-arts à Epinal parce qu'elle se destinait à la bande dessinée et qu'il y avait une école spécialisée. « Petit à petit, dit-elle, je me suis contentée du dessin. Car un dessin à lui seul peut raconter une histoire. »

Tels les portraits de ses amies représentées avec un objet les caractérisant. Des portraits qui ne manquent pas d'humour, en aplats de couleurs vives, jeunes et modernes et contours bien délimités. Le graphisme se rapproche sans doute de celui de la bande dessinée. Les modèles étant ici ses amies, qu'elle a représentées pour la postérité et avec son style et sa personnalité mais aussi avec leur style et leur personnalité. Drôle et nouveau !

Sur papier et en grands formats, Agnès Petit poursuit un travail de la peinture et du dessin qui révèle son style et sa personnalité.

PEYRAUD Jean-Philippe

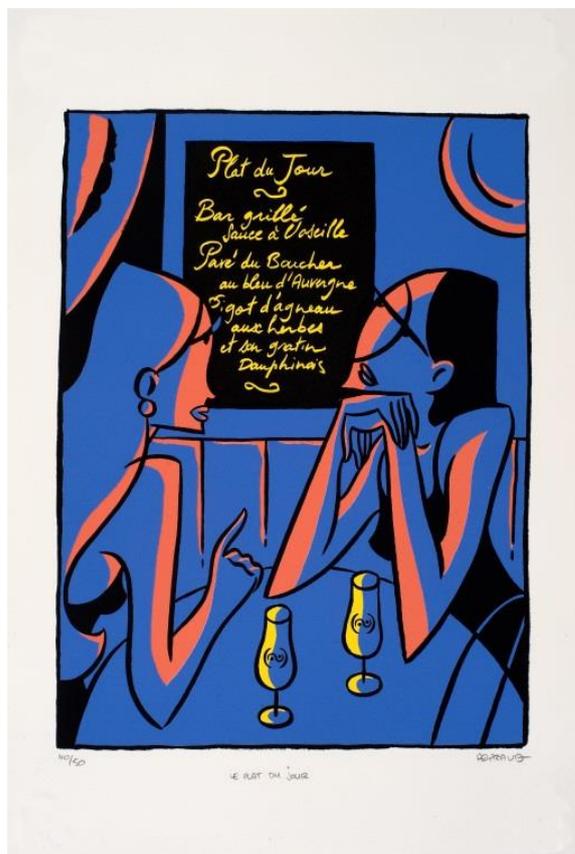
Biographie

Auteur de BD né à Poitiers en 1969.

Après ses études d'arts appliqués à Poitiers, il monte à Paris pour travailler dans l'audiovisuel (habillage, bandes annonces et générique pour Arte, France télévision ; films institutionnels pour La Poste, La SBF, la Banque de France, le Museum d'histoire naturelle...) avant de revenir à ses premiers amours : la bande dessinée.

En 1994, il fonde avec Christopher, Massonnet et De La Fuente le collectif d'auteurs La comédie illustrée. Inspiré par les nouvellistes américains, le cinéma de Claude Sautet et la ligne claire, il croque de son trait sensible et élégant des scènes intimistes aux dialogues justes comme dans « La bouche sèche » ou « Grain de beauté ». Dans un registre plus humoristique, ses séries « Premières chaleurs » chez Casterman et « Ces années-là » dans le magazine Phosphore décrivent le quotidien de jeunes urbains contemporains. Pour les éditions Delcourt, il scénarise la trilogie « Le désespoir du singe » dessinée par Alfred.

Il commence une collaboration avec les écrivains Marc Villard « Quand j'étais star » chez Casterman et Philippe Djian « Mise en bouche » aux éditions Futuropolis. Avec ses mêmes auteurs il travaille actuellement Sur « Bird » (Casterman) et « Lui » (Futuropolis).



POUPPEVILLE Denis

Biographie

Artiste français né au Havre en 1947.

Denis Pouppeville, après des études aux Beaux-Arts, a exposé ses œuvres de peintre, dessinateur et graveur en Allemagne, Belgique, Suisse et France. Il a illustré des auteurs célèbres, tels que Louis Calaferte et Michel de Ghelderode. Peintre, dessinateur et graveur.

Ancien élève de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, enseignant à la Faculté d'Amiens (en 1997).



POUZET Alexandra

Biographie

Née en 1975 à Poitiers, vit et travaille à Poitiers.

Photographie extraite de la série NATURE HUMAINE – 2009/2011

Nature humaine est une sorte de cabinet de curiosités, une chambre des merveilles. Des fragments de Nature et des corps s'y côtoient dans une forme d'indétermination entre réel et imaginaire, vrai et faux, trivial et précieux, magique et humain. Corps travestis, performés, paysages en théâtres, nature bricolée, le vivant apparaît dans cette série photographique, comme le lieu de toutes les constructions, de toutes les créations. Pas un lieu, pas un corps, ne semble échapper à sa mise en scène, aucune réalité ne semble avancer autrement que masquée et avoir été remplacée par sa représentation. Au-delà de ces différences cultivées ou de ces apparences exacerbées, les signes profonds et persistants de l'humanité, de ce que vous êtes aussi et du regard que vous portez sur le monde.

Site Web de l'artiste

<http://www.alexandrapouzet.com/>



TATAH Djamel

Biographie

Artiste français né en 1959 à Saint-Chamond (Loire). Il vit et travaille en Bourgogne.

Djamel Tatah a étudié à l'École des Beaux-Arts de Saint-Etienne de 1981 à 1986. Après avoir déménagé à Marseille en 1989, il a commencé à produire peintures de grand format et polyptyques.

L'artiste a tenu sa première exposition personnelle à la collection Liliane et Michel Durand-Dessert Gallery à Paris en 1999. Depuis, il a présenté ses œuvres dans toute la France et dans le monde entier, y compris le Centre de Salamanque Art, (2002), le Musée d'Art du Guangdong en Chine (2005), le Musée des Beaux-Arts de Nantes (2008), MAMAC de Nice (2009), la Villa Médicis à Rome et le château de Chambord (2011). Depuis 2008, il enseigne à l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts) à Paris.

Dans son processus de création, il combine la technique ancienne de peinture à la cire avec la photographie et, depuis 1994, intègre également la technologie numérique. Toutes ses compositions sont exécutées de la même manière : avec ses photographies de la famille et les amis proches au service d'une banque d'images, il retravaille ses photos sur l'écran de l'ordinateur, crée des compositions qui sont ensuite projetées sur la toile, dessinées et peintes.

Ses portraits grandeur nature, dépouillés de volume et de chair, habitent des espaces géométriques colorés. Silencieux et suspendu dans le temps, vagabonds solitaires de Djamel Tatah, des paresseux et des chiffres inclinables sont renouvelés sans cesse des motifs de la peinture à la peinture explorant des thèmes liés à la condition urbaine et de la guerre, ou représentant la figure humaine en suspension dans l'air ou en chute libre.

« De la même manière que nous avons été en mesure de décrire comment Tatah de résumés de dessin figures de la photographie, le cinéma, ou les peintures de ses prédécesseurs, de sorte que la couleur abstraction des œuvres de tout contexte historique ou géographique. Ni le lieu ni le temps existe. »Philippe Dagen

« Loin de toute renonciation, les peintures de Djamel Tatah former une invitation, pourrait-on dire, à l'auto-figuration. Et dans un face à face pleinement accepté - avec soi-même, avec les autres, avec le monde - pour créer le silence, et de venir à l'existence, à la fin »Guitemie MALDONADO.

Site Web de l'artiste

<http://www.djameltatah.com/>



Biographie

Manipulateur d'images, il s'intéresse à la notion du temps, de la mémoire, des empreintes et de l'origine.

Il utilise conjointement plusieurs formes d'expression, se plaisant à « brouiller les pistes, mélanger les pratiques entre elles ».

1. ACTION DE COLLER En 1999, j'ai réalisé le livre La conquête du passé d'après une série de collages provenant des magazines Réalités. L'image non pas comme complément d'information, mais l'image à travers le charme d'une intimité qui oscille entre mémoire et vérité quotidienne.

2. ACTION DE PEINDRE En 2001 je voulais peindre à l'écoute du bruit des autres. Petites vues quotidiennes alignaient des espaces fragmentés de vide et de plein où seul le son dans la plus grande intimité avait le pouvoir de les associer. Dès lors et à mon insu, le paysage et le son étaient entrés en connivence.

3. ACTION DE PHOTOGRAPHER En 2004 avec Panoramica j'ai continué le travail. Quelque temps, j'ai déplacé mon ombre de lieu en lieu. Il fallait que j'arrive à m'assouplir les sens, faire de l'exercice. Partir et revenir sans cesse. Être partout à la fois, dans le mouvement. J'avais la nécessité d'une sorte d'équilibre dont l'objectif était de prendre les mesures de l'horizon.

4. ACTION DE SÉRIGRAPHIER En 2005, j'ai cherché la faille dans le miroir du réel, comme de traverser la matière à l'aide des ondes et de l'esprit. Stéréo Radio France est conçue comme une avance sur le travail à venir une façon de diminuer le temps. Pas facile de rivaliser avec lui, en désespoir de cause, entre haut et bas, en silence, je regarde un peu plus loin. La représentation du monde varie singulièrement selon que nous consultons une carte du moyen âge ou une photographie satellite.

5. ACTION D'OBSERVER La limite du monde en expansion est désormais plus qu'un possible. Pour un cerveau coupé en deux, vous parlez d'un sublime handicap. J'aime les déplacements géographiques. En 2007, La limite où l'ambition continuera de conquérir est le paysage d'une métaphore. Nous sommes toujours des observateurs à l'horizon, des vagabonds sur un plan d'immanence, loin de là les ensembles actualisent la limite et les deux côtés sont valides. La perception s'amorce comme une fiction qui opère sur fond de vitesse entre le rapide et le lent. Et, dans les jardins publics les discours se poursuivent, par contraste.

6/7. ACTION DE DÉPEINDRE / ACTION D'ACCOLER Depuis, une forme de récit se met en branle, et c'est là que l'on rencontre la copie d'un brouillon pas tout à fait clos ni achevé mais bien une liaison dangereuse, et le monde n'est qu'un monde dans un monde.

Cette vaste contemplation est traversée par le flux argenté du sablier. Il n'en demeure pas moins que tout reste à faire. Les grandes raisons demandent du souffle, l'ennui avec les hommes c'est qu'ils sont des hommes, pas des dieux. Nous sommes constamment obligés de dire quelque chose et pourtant les explications sont dangereuses.

Site Web de l'artiste

<http://www.orbe.org/artiste/urto2/i...>



Liberté d'être soi

Bibliographie constituée par les Médiathèques de Poitiers

Albums

4-8 ans

Jérôme, Amédée & les girafes. Nicolas Gouny. Atelier du poisson soluble, 2011

Poulette crevette. Françoise Guillaumond avec la participation de Sylvia Dorance, Clément Oubrier. Magnard, 2001

Moi j'aime pas comme je suis. Alma Brami, Amélie Graux. Albin Michel Jeunesse, 2011

Hector, l'homme extraordinairement fort. Magali Le Huche. Didier Jeunesse, 2008

L'enfant idéal. Laëtitia Bourget, Alice Gravier. T. Magnier, 2013

Le secret d'Ugolin. Béatrice Alemagna. Seuil Jeunesse, 2000

Le jardin secret de Monsieur Tic-Toc, Michael Escoffier, Nicolas Gouny. Frimousse, 2011

Tout public

Plus haut que le ciel, Norac, Zau, Rue du Monde, 2015

Quatre suricates ont chacun leur façon de vivre... et trouvent celle des autres un peu stupide. Face au danger, ils prendront conscience que les différences, lorsqu'elles sont associées, sont une force.

Les farfelus. Miguel Tanco. Editions les Fourmis rouges, 2015

Les farfelus parlent aux plantes, rient tout haut même lorsqu'ils sont seuls, encouragent les deux équipes d'un match et évoluent dans un monde à la fois décalé et poétique.

Madame Moi. Catherine Lafaye-Latteux ; Pauline Comis. Frimousse, 2012

Madame Moi dresse un grillage entre elle et le monde extérieur. Un jour, un oiseau se blesse contre sa forteresse. C'est grâce à lui qu'elle va finalement recouvrer sa liberté.

Le débardeur rouge. Sejung Kim. Talents hauts, 2009

Le jour de son anniversaire, les amis de Marie lui offrent un débardeur rouge... un peu trop petit pour elle. La jeune femme devrait perdre du poids comme le font toutes les jolies filles. Mais peut être peut-on se libérer de ce diktat ?

Okidam L'oiseau auquel il manquait une case. Géraldine Collet, Jessica Lisse, Thierry Magnier, 2012

On a beau tout essayer, il n'existe aucune case pour ranger Okidam...

Romans 8-12 ans

En vrai. Rachel Hausfater. Thierry Magnier, 2008. Collection Petite Poche

Cinq-Six bonheurs. Mathis, T. Magnier, 2004

Le narrateur doit rédiger une rédaction sur le bonheur, quelle poisse ! Il va interroger différents membres de sa famille et comprendre que chacun voit le bonheur à sa façon... et lui aussi !

L'enfant qui voulait vivre sa vie. Rosalie Bird, Mam'Zelle Rouge. La Pimpante, 2014

Au fond d'elle-même, Chloé sent bien qu'elle est une petite fille violon... Mais comment expliquer cela à ses parents qui l'élèvent comme une petite fille miroir ?

Mais je suis un ours ! Frank Tashlin. Ecole des Loisirs, 1994.

Un beau jour de printemps, un ours se réveille, non pas au milieu d'une forêt, mais dans une usine. Il est pris pour un ouvrier qui ne veut pas travailler et tous tentent de le persuader qu'il n'est pas un ours...

Documentaires

A partir de 7-8 ans

La liberté. Emmanuel Vaillant, Mélanie Allag. Milan jeunesse, 2015. (Mes p'tites questions)

Le courage et la peur. Brigitte Labbé, Michel Puech, Jacques Azam. Milan jeunesse, 2005 (Les goûters philo)

Les droits et les devoirs. Brigitte Labbé, Pierre-François Dupont-Beurier, Jacques Azam. Milan jeunesse, 2008. (Les goûters philo)

Libre et pas libre. Brigitte Labbé, Michel Puech, Jacques Azam. Milan, 2001 (Les goûters philo)

Le bien et le mal, c'est quoi ? Oscar Brenifier, Clément Devaux. Nathan, 2004 (PhiloZenfants)

A partir de 9 ans

Peux-tu décider d'être heureux ? Jeanne Boyer, illustrations Vincent Bergier. Père Castor-Flammarion, 2013. (Philofolies)

Peux-tu vivre sans les autres ? Jeanne Boyer ; illustré par Anne Rouquette. Père Castor-Flammarion, 2013

A partir de 11 ans

J'en ai assez de mon physique ! Véronique le Jeune, Philippe Eliakim, Princess H. De La Martinière Jeunesse, 2003. (Oxygène)

La confiance en soi. Marie-Josée Auderset, de Gaëtan de Séguin. De La Martinière Jeunesse, 2005. (Oxygène)